



Soeur Marguerite Tandonnet

Monastère d'Orbey

Pour la gloire de Dieu et le salut du monde

Il est des moments dans la vie où on aimerait que tout se passe autrement... Échec, maladie, perte d'un être cher, je ne fais pas de catalogue, nous avons tellement d'exemples autour de nous.

Ce dimanche, pour Marthe et Marie, c'est la mort d'un frère. Pour Jésus, c'est la mort d'un ami. Les deux sœurs auraient aimé que tout se passe autrement, que Jésus vienne à temps pour sauver Lazare. Jésus, lui, n'est pas pressé. Il sait que cette maladie ne conduit pas à la mort.

Sauf qu'à son arrivée sur place, Lazare est mort et enterré, et nombreux sont les reproches qu'on lui adresse. Jésus est triste, il est bouleversé par la détresse de ses proches et, peut-être, pense-t-il aussi à la souffrance et à la mort qui l'attendent, lui.

Alors il manifeste sa puissance divine par un signe extraordinaire : la mort de Lazare n'est qu'un passage, elle n'est pas définitive, il revient à la vie.

Cette résurrection n'a pas lieu, je crois, pour alimenter en nous le désir d'un miracle identique mais pour deux autres raisons : pour que nous croyions que Jésus est proche de nous, qu'il est bouleversé quand nous souffrons ;

Et pour qu'éclate, aux yeux de tous, sa puissance de Fils de Dieu, la force de sa présence, en un mot sa gloire.

Ce geste inouï annonce également que la Passion, la croix et la mort de Jésus n'auront pas le dernier mot. Avec la résurrection, c'est la vie de Dieu qui a le dernier mot, pour le salut du monde.